

## LIMINAIRE



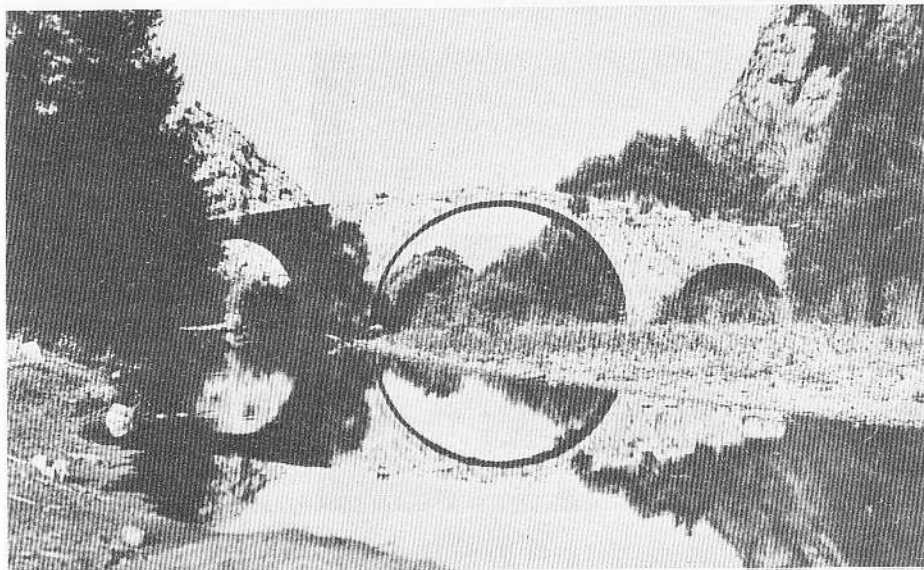
*Comité des familles religieuses du Liban, présidé à l'Archevêché grec-catholique de Beyrouth, le 7 avril, par S.B. Maximos V (voir p.20). On reconnaît de gauche à droite: S.B.Mgr Ghofril Saliby, grec-orthodoxe, S.B. Maximos V Hakim, le Cheikh Sobhi Saleh et de dos le Cheikh Mohamad Ghiyeh.*

Les fêtes pascales «catholiques» ont été visiblement bénies par le Seigneur: affluence de fidèles; nombreuses communions, beau temps, calme sur tous les fronts. Il en fut de même pour la fête «orthodoxe», partout sauf au Liban.

Ces événements bien tristes, commencés à Beyrouth et répandus dans le Nord et le Sud du pays, ont coûté des dizaines de morts et des centaines de blessés, sans compter les millions de livres de dégâts matériels. Grâce aux intermédiaires sages de tous bords, le mal — qui pouvait dégénérer en luttes fratricides religieuses islamo-chrétiennes — a pu être circonscrit à temps. La gauche, qui escomptait en tirer certains avantages, fut heureusement déboutée. Après une semaine tragique, le calme est revenu.

Au moment où nous écrivons ces lignes, l'espoir d'un avenir meilleur prend consistance. Ceux qui commençaient à perdre la foi dans un Liban multiconfessionnel idéal, reprennent confiance. Les efforts ne sont pas vains. La Résistance, mêlée un peu malgré elle aux démêlés libanais, a fini par comprendre que les Chrétiens avant les Musulmans ne lui sont pas opposés : tous aspirent à voir les Palestiniens retrouver leur Patrie, dans l'honneur d'une paix juste et durable.

Un jour peut-être il sera possible de dévoiler la vérité, toute la vérité, de cette lutte qui a eu l'air d'opposer les Phalanges Libanaises, aimées et respectées, aux Fedayin non moins respectés, mais qui, en fait, avait d'autres buts et d'autres auteurs ! Qu'il nous suffise, pour le moment, de souhaiter à ce cher Liban une pérennité dans la paix, la concorde, l'amour et le respect entre tous ses fils, sans distinction de religion ou de classes sociales.



*Le pont romain du Nahr el Kalb (Rivière du Chien) — Liban — Ses alentours sont jonchés de vestiges de 6.000 ans d'histoire.*

Pour en venir à un sujet totalement différent, nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le questionnaire qu'ils trouveront plus loin. Décidément, nous semblons nous lancer dans les sondages tellement à la mode ces temps-ci...!

Dans le dernier numéro du Lien, c'était le «sondage du renouveau». Les réponses commencent à nous parvenir et le triage s'en fera dès que possible.

Cette fois, il s'agit d'un sondage pour «Le Lien» lui-même, en préparation d'un numéro spécial que nous pensons publier à l'occasion du quarantième anniversaire de la Revue, dont le premier numéro, paru au Caire, date de février 1936.

Que nos lecteurs se donnent la peine de répondre et de nous renvoyer le formulaire ci-joint, dès que possible, en tout cas avant la fin du mois de juillet. Merci.

C'est que nous voulons faire toujours mieux. Pour y réussir, il faut être deux: nous et vous. Plus vous nous aiderez, plus nous serons à même de vous le rendre!

A nous deux, toujours en avant! C'est notre devise: Toujours plus haut! plus profond!

Damas, le 21 mai 1975.

*+ Maximos V*

*Patriarche*